

L'ÉTUDIANT

AFFIRMONS NOUS!

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION LAVAL.

Rédigé en collaboration Universitaire

Vol. 1

Montréal, 11 Janvier 1912

No 2



Directeur Général : Gustave Lacasse, E.E.M.
Rédacteur en Chef : Ch.-N. Chamberland, E.E.D.



Abonnement : \$1.00 pour l'année Universitaire
CINQ SOUS LE NUMERO

NOS DEPOSITAIRES

LE RESTAURATEUR
DE LAVAL.
LIBRAIRIE ST-LOUIS,
288, rue Ste-Catherine, E.
GUENETTE & SENECAI,
126, rue St-Denis.
MAILLOUX & Frères,
252, rue St-Denis.
L.-H. MAILLOUX,
458, rue St-Denis.
J. PONY,
374, rue Ste-Catherine E.
F. McKERCHER,
318, rue Amherst.
DEOM & Frère,
71 rue Ste-Catherine E.
JOS. BRISEBOIS,
rue St-Jacques, ouest, près Vinet.
M. GEOFFRION,
448, Notre-Dame Ouest,
(près carré Chaboillez).

A LOUER

C. A. BOLTE

N'oubliez donc pas de faire une visite à ce
coquet salon canadien de la
partie Est 298

Angle Ste-Catherine et St-Demis

L'accueil le plus courtois est réservé à tous. Toujours un grand choix de bonbons.

Mesdames

QUI AVEZ DES
CHAMBRES
VACANTES
A LOUER,

N'oubliez pas de les faire annoncer par la voix de

"L'ETUDIANT,"

maintenant plus puissante et plus forte.

IMPRIMERIE
BILAUDEAU,

197 rue Notre-Dame Est

MONTREAL

Impression de Livres, pamphlets, Catalogues, En-têtes de lettres, Circulaires et tous autres genres d'ouvrages exécutés sous le le plus court délai.

Attention spéciale aux commandes.

L'ETUDIANT

AFFIRMONS-NOUS!

Vol. 1

Montréal, 11 Janvier 1912

No 2

SOMMAIRE

Notre Oeuvre a le droit de vivre	Sur le Boulevard.....	<i>Léon Sansmalice</i>
<i>Gustave Lacasse</i>	Opinions Politiques.....	<i>Henri Lefebvre</i>
Avis Important.....	Ce qu'on en dit.....	<i>Léon Sansmalice</i>
<i>Pathelin Cadet</i>	Echos de cette Ecole.....	<i>Pif...</i>
Sages Propos.....		<i>Sansfaçon</i>

Notre oeuvre a le droit de vivre !

UN PEU D'HISTOIRE

C'était un soir de novembre. Un groupe d'étudiants, représentant à peu près toutes les écoles de Laval, se réunit, malgré plusieurs contretemps, pluie froide et torrentielle, absence momentanée de lumière électrique—mais bah ! raison de plus pour mettre beaucoup de chaleur dans la conversation et plus de lumière dans la discussion—, un groupe d'étudiants se réunit dans le fumoir de la Maison des Etudiants et considère amicalement et sérieusement, à la lueur pâle... et plus poétique de chandelles vacillantes, l'opportunité de fonder une feuille universitaire. A 10 hrs. de ce même soir l'assemblée est terminée et la Société de Publication Laval est établie.

D'autres séances suivirent et se succédèrent à intervalles différents ; la question fut de plus en plus élaborée, l'idée de plus en plus concrétisée. La première action de la Société fut de se donner, comme dans toute organisation du reste, un conseil général de direction. On suivit, en faisant le choix de ces directeurs, le principe de la représentation égale de toutes les facultés de Laval et de l'École des Hautes Etudes Commerciales qui avait répondu non seulement avec sympathie, mais avec enthousiasme à l'invitation que nous lui avons faite de se joindre à nous. Quelques jours s'écoulèrent et chaque école avait élu son représentant officiel au comité général, dont je suis heureux de présenter aujourd'hui les membres au public :

PRESIDENT ET DIRECTEUR GENERAL :

Gustave Lacasse, étudiant en Médecine.

VICE-PRESIDENT :

Henri Lefebvre, étudiant en Médecine Comparée.

(Suite à page 16.)

A tous nos abonnés,
A nos bienveillants lecteurs,
A nos aimables lectrices,
BONNE ANNEE !

Puisse 1912 apporter

Aux problèmes sociaux et universitaires du jour
prompte et heureuse solution,
Aux travaux professionnels et aux études des profes-
seurs de Laval bonheur et complet succès,
A tous les confrères de la joie, beaucoup de
science, beaucoup d'amitié,
Aux rêves de celles que nous aimons le dénouement
désiré !

“ Dans ma songerie obstinée,
“ Et dans mes rêves séduisants,
“ Je te voudrais, nouvelle année,
“ Meilleure que les autres ans.

“ Fais-nous, — je veux être crédule —
“ Des jours si doux, de tels instants,
“ Qu'on ne monte plus sa pendule,
“ De peur de voir passer le temps.

“ Puis, quand tu fermeras ton livre,
“ —Car le meilleur an doit passer—
“ Que les hommes heureux de vivre,
“ Désirent te recommencer !”

LA DIRECTION.

Bon Noël



L'étudiant, allant
consulter le cadastre,
pour être le premier
à vous souhaiter la bonne au-
née.

Je vous en souhai-
te une pareille



Isaac Nantass c.c. M.

(Suite de la page 16.)

CHEF DE REDACTION :

Charles-N. Chamberland, étudiant en Droit.

CHEF D ADMINISTRATION :

Walter Clerk, étudiant en Génie Civil.

SECRETAIRES-TRESORIER GENERAL :

Léopold Laroque, étudiant en Chirurgie-Dentaire.

DIRECTEURS ET CONSEILLERS :

L.-A. Cyr, étudiant en Pharmacie.

Jos.-P. Rioux, étudiant aux Hautes Etudes Commerciales.

Pour le moment je me borne à faire un peu d'histoire, à narrer brièvement l'origine de ce mouvement né d'une poussée généreuse et spontanée, inspiré par de saines et légitimes ambitions. Je définirai d'une manière plus précise, dans un prochain article, notre programme et notre but. Disons simplement aujourd'hui que notre journal, premier et principal moyen d'action de la S. P. L., se donne pour mission de grouper toutes les aspirations et tous les intérêts des étudiants.

Nous avons foi en l'avenir. Quand le succès aura répondu à nos espérances, nous aurons conscience d'avoir contribué pour une bonne part à créer, à faire vivre à Laval ce véritable esprit de famille et de solidarité, cette confiance et cette sympathie mutuelle sans laquelle toute vie de société n'est jamais franchement heureuse.

Gustave LACASSE.

AVIS IMPORTANTS

Avis est par les présentes donné, conformément, à la loi, qu'un bill sera présenté à la prochaine session du parlement modèle, pour là y être lu, discuté et adopté, à moins qu'il ne plaise au gouverneur ou, à son défaut, à la duchesse ou, à son défaut, à la princesse, d'en refuser la sanction.

Lequel bill contiendra les allégués suivant :

—Attendu que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole sage et sensée que sa

bonne fortuné lui permet de saisir tant par les yeux que par les oreilles (ceux et celles du dit homme) ;

—Attendu que les disciples de Thémis, actuellement siégeant dans la salle de la rue St-Denis, et ouvrant bénévolement leurs oreilles aux leçons qui leur sont données, ont tous, à l'instar de grenadiers de Napoléon, un mandat de député (pour vrai ou pour rire) serré dans leur blague à tabac, à côté de leurs notes de cours, et attendu qu'il leur faut se renseigner sur les graves questions qu'ils auront plus tard à discuter, à moins

qu'ils ne préfèrent terrasser leur adversaire par leur silence éloquent ;

—Attendu que les futurs disciples d'Hippocrate doivent avoir à cœur de ne pas mériter la noble épithète d'empoisonneur public, lorsqu'il leur faudra user de tous leurs moyens pour captiver l'esprit de leurs futurs patients, et convaincre ces derniers (dans leur intérêt à tous les deux) qu'ils ne doivent pas quitter si tôt cette vallée de larmes ;

—Attendu que tous ceux qui font actuellement profession de jongler avec les chiffres, les formules et autres hiéroglyphes de même famille, doivent avoir à cœur de ne pas sortir de l'Université "secs comme un chiffre", suivant la définition qu'en donnent les deux copains Lamesse et Littré ;

—Attendu qu'il est de l'avantage de tous ceux qui fréquentent les collèges-Ecoles (avec une majuscule) et les universités, de savoir tenir une conversation intéressante, quoique honnête et de bon aloi, dans les salons qu'ils fréquentent ou fréquenteront, ce qui permettra à beaucoup de timides de se faire valoir, au lieu et place de se tourner les pouces :

Pour ces raisons et pour bien d'autres, dont nous nous réservons le secret pour les faire valoir en temps opportun,

Il est ordonné à tous ceux qui ont étudié, sont à l'heure présente étudiants étudiant, ou supposés étudiant; d'avoir sous un mois de cette date à faire parvenir au secrétaire de l'administration de "L'Étudiant" le montant de son abonnement, accompagné d'un article sensé, lisible et lisible, sous

peine de se voir condamné, à ne lire pendant quinze jours que les journaux humoristiques de Montréal et du district en général et

Fait à Montréal, en la fête du "l'Action" en particulier.
St-Esprit,

PATHELIN Cadet,
Avocat du comité des sept sages.

Nous prions respectueusement nos abonnés de nous envoyer au plus tôt le montant de leur souscription, ainsi que leurs adresses complètes.

LA DIRECTION.

Mardi prochain, le 16 courant, réunion du cercle Laval, au lieu habituel des réunions (salon de la Maison des Etudiants). Que tous les camarades soient présents.

On y fera les deuxièmes élections sémi-annuelles.

Par ordre,
Le SECRETAIRE

ASSEMBLEE

Messieurs les membres du Comité général de la Société de Publication Laval, sont incessamment priés de se réunir au fumoir de la Maison des Etudiants, samedi prochain, 13 janvier, à 2 hrs. p.m. précises.

Que pas un n'y manque.

Par ordre,
LE PRESIDENT.

"L'Étudiant" est heureux de constater qu'il compte et des amies et des lectrices.

Une charmante chronique nous a été adressée, trop tard malheureusement, pour être publiée dans ce deuxième numéro.

Nos remerciements sincères à cette gentille collaboratrice. Nous n'avons qu'un souhait à formuler : c'est qu'il nous arrive bien d'autres correspondances aussi intéressantes que celle de "Clé des champs".

G. L.

Sur le Boulevard....

Crains dans le mur aveugle un regard qui t'épie :
A la nature même un verbe est attaché.

GÉRARD DE NERVAL.

“—Tiens, bonsoir Brusko..

“—Chut! dit vivement l'interpellé en accentuant ce mot d'un geste énergique. Ne sais-tu pas que je ne veux plus que tu m'appelles ainsi; en dehors de là salle de rédaction.

“—Mais... pourquoi ? mordieu! L'autre soir pourtant quand nous sommes allés tous les deux rencontrer Fernande et Minette, — tu sais, celles qui t'ont déjà envoyé des correspondances pour ton “coin” — tu me paraissais rougir de plaisir chaque fois que je t'appelais Brusko.

“—Oui, oui, Arcadius, c'est bon, mais c'est une habitude que je ne veux pas te voir prendre. Depuis que j'ai écrit cette m... chronique, je me sens épié comme un traître.

“—Voyons, voyons, mon cher Br... pardon, mon cher Léonce, tu ne serais pas naïf au point d'avoir des remords, à présent ! Mais, tiens, changeons de propos. Y a-t-il longtemps que tu as vu cette belle L. N... ?

“—Pas très. Je suis justement allé lui faire ma visite du premier de l'an, avant-hier.

“—Je ne doute pas,—oh! entre amis on peut bien être indiscret, —je ne doute pas que tu lui as fait de fichues belles étrennes, en plus de l'embrassade annuelle, n'est-ce pas ?

“—Arcadius, je te le donnerais en cent, en mille, que tu ne pourrais deviner ce que je lui ai donné.

“—Bah !

“—Quelque chose d'intéressant, d'original, d'instructif, quelque chose de tout-à-fait nouveau...

“—Mais quoi donc ? Tu me fais languir...

“—Tu ne trouves rien ? Eh bien! voilà : je lui ai payé amicalement... un abonnement à “l'Etudiant” !!!

Réellement, les énormes “têtes-citrouilles” que l'on promène aux soirs des fêtes traditionnelles de l'Halloween n'ont pas un air plus stupéfait, plus ahuri que la tête d'Arcadius... et pour cause.

Léon SANSMALICE,

E. M. L.

SAGES PROPOS

Les vacances achèvent, les vacances sont finies...

Et puis, au bout, les cours...

Soit, je n'en suis pas fâché : ça commençait à traîner en longueur.

A quoi sert d'avoir du temps devant soi quand il faut toujours se demander avec anxiété ce qu'on en fera.

Les réjouissances vous ont d'abord entraîné dans leur ronde étourdissante et vous vous y êtes livré avec ardeur ; vous avez bu à longs traits à la coupe des plaisirs (très expressif !)

Mais, peu à peu, la danse vous a semblé se ralentir, et le breuvage s'affadir...;

Puis, une sensation d'ennui, si légère, mais si persistante...

Et les heures s'effaçaient lentement.

Quel est celui qui après avoir raconté aux amis comme quoi il s'est amusé durant les fêtes, ne pourrait pas ajouter en toute sincérité et confiance qu'il a bien trouvé le moyen de s'embêter ?... Franchement là !...

Je voudrais bien rencontrer l'être étrange qui n'aurait pas eu ces petits instants de langueur : je prierais le ciel d'en faire de suite un archange !

Il se produit des vides si profonds dans une fin de vacances que pour savoir les remplir, il faut être un prédestiné ! !

Pourtant, la comédie humaine est si variée d'aspects qu'elle devrait toujours pouvoir nous offrir quelque divertissement.

Plus jeunes, nous étions moins difficiles sur le problème des distractions et nous trouvions tou-

jours assez de temps à leur consacrer.

Serions-nous plus sages... ou le serions-nous moins ?

Voilà toute une étude psychologique qui se présente, mais que j'aurai le bon sens de ne pas aborder.

Il n'en reste pas moins vrai que nous ne savons pas nous amuser à propos.

On nous fixe une époque pour nous ébattre et nous dégourdir : c'est le temps où nous sommes le plus ligés.

Pourtant, comme durant les cours, nous savons bien nous rattraper : nous ne perdons pas une heure des loisirs qu'ils nous laissent et les abrégeons même au moyen de certains petits congés en dehors du programme.

Oh ! les délices du fruit défendu !

Si au moins, les vacances prises aux études se compensaient par de l'étude durant les vacances, l'honneur serait sauf !

Mais, quelle utopie !

Combien s'en trouve-t-il qui aient eu le courage d'ouvrir un livre, ces derniers jours, pour rattraper (ô belles résolutions si tôt envolées sur l'aile de l'inconstance !), pour rattraper le temps perdu ?

Comptez-vous, ô justes, et pleurez sur le nombre des coupables !

D'ailleurs, l'heure de la rétribution approche en même temps que celle des examens, et alors... je frémis d'y penser !...

Malgré tout, c'était si délicieux de ne rien faire, de vivre cette vie d'irrégularité, et d'imprévu : tout à l'avenant !

Maintenant, plus de cela : il

faut retourner au règlement, s'asservir aux habitudes routinières, recouvrer la ponctualité, déséquilibrée par deux semaines de capricieuse flânerie...

En serons-nous plus malheureux ?

Pas nécessairement.

SANSFAÇON.

7 janvier 1912.

NOS OPINIONS POLITIQUES

"L'Étudiant" me saura gré, de bien vouloir m'accorder quelque espace, afin que suivant notre devise "Affirmons-nous", nous puissions par l'organe universitaire exprimer librement sans arrière-pensée, nos opinions politiques.

Confrères, laissez-moi vous poser une question, celle-ci : à quelque faculté que vous apparteniez, avez-vous une opinion formée sur la politique actuelle de votre province, de votre pays ? Évidemment, non, est la réponse la plus juste. Tout de même, nous trouvons parmi nous, la gent universitaire, des partisans de la politique libérale, de la politique conservatrice, voire même des admirateurs éphémères de l'auteur, ou des auteurs du mouvement nationaliste, ce mouvement qui a sauvé le pays de la banqueroute certaine, nous a assuré le plébiscite sur la question de la marine et fera certainement régler, tout à l'avantage des catholiques canadiens-français la question des écoles de l'Ouest canadien.

Notre journal universitaire, je crois, sera l'organe, par lequel, tout étudiant pourra exprimer librement ses vues politiques ; par son entremise nous pourrions être critiqués, et critiquer honnêtement les articles de nos confrères, qui ne pensent pas comme nous en politique, et par là même donner plus de vie à notre journal, tout en le rendant plus intéressant vis-à-vis de ceux qui nous lisent

Confrères, exprimons nos opinions sagement et énergiquement ; n'ayons pas peur de la critique, elle nous corrige ; car, c'est durant la jeunesse qu'il faut apprendre à manier les armes de combat, qui, plus tard feront triompher les idées de ceux qui auront eu pour base des principes justes et solides, et n'auront jamais oublié ce principe fondamental : "Qu'il faut avoir la force de ses convictions."

Henri-H. LEFEBVRE.

E.M.C.L.

P.-S. — Prochain article : "Le mouvement nationaliste."

N. de la R. — "L'Étudiant" a pour principe d'être absolument neutre en politique. Cependant il se fait un plaisir de publier les articles pondérés, pas trop longs, et signés, non par un pseudo, mais d'un vrai nom sur ce sujet.

LA SIMPLICITÉ DU PAUVRE

De ta cagnotte, ô robuste ouvrier !
Du bas de laine, ô paysan de France !
L'écu d'argent contient plus d'espérance
Que les trésors chiffrés sur le papier.
Garde ton sol et ton âme simplette,
Ta vigne d'or, ton vieux bon sens gaulois,
Et, savourant ta *galette des Rois* !
Tu n'as des rois de la galette.

OCTAVE PRADELS.

CE QU'ON EN DIT

Tombé dessus ! Ecrasons tous !

CYRANO

Or donc jeudi, le 21 décembre dernier, une nouvelle "revuette" française, universitaire celle-là : "l'Étudiant", faisait crânement son apparition à Montréal. C'est le cas de dire que sa venue fut diversement appréciée. Nous savons gré à plusieurs journaux de leur encourageant accueil. "Le nouveau confrère a trop bonne mine, disait "La Patrie" du 26, et semble jouir de trop de vie pour ne pas lui souhaiter une carrière à la fois brillante et utile." Mais la sympathie de nos quotidiens ne fut pas unanime. Un journal du matin a publié dans ses colonnes à l'adresse de notre "hebdomadaire", une tirade volontairement antipathique, je dirai même malveillante... et c'est la plume d'un étudiant qui s'honore de cette besogne. Cherchez à vous unir, Canadiens, c'est toujours de vos propres rangs que viendront les premiers coups et les plus sournois. Fais un effort, jeunesse catholique et française, pour lever ton front vers un idéal noble et plus précis, et c'est un des tiens qui le premier te jettera la pierre et s'acharnera à harceler ton élan généreux ! Mais, Dieu merci, !... il n'y a qu'un seul Brusko, et depuis quelque temps sur tout chacun se défend de l'être.

—C'est toi, Hugo, Comment ça va ?...

—Mais comment me connais-tu, Brusko ?

—Et toi-même ?...

.....Secrète inclination de deux cœurs semblables l'un pour l'autre,

mystérieuse compréhension de deux esprits ordonnés de toute éternité et créés pour la même œuvre régénératrice du sentiment littéraire au Canada, et pour le relèvement du journalisme moderne!..

Peut-être serait-il intéressant d'étudier les motifs cachés qui font agir ces messieurs ?

"Je n'estime pas que l'homme soit capable de former dans son esprit un projet plus vain et plus chimérique que de prétendre en écrivant de quelque art ou quelque science que ce soit, échapper à toute sorte de critiques et enlever les suffrages de tous ses lecteurs", a écrit La Bruyère, et il a raison. Aussi, en promouvant l'œuvre d'une publication universitaire, étions-nous convaincus que tôt ou tard des critiques nous "tombent dessus". Mais peu nous a importé : nous avons réfléchi, nous avons semé notre "feuille de chou" (oh ! pardonnez l'expression galante, mesdames, elle n'est pas de moi, n'en considérez que la saveur... amicale), elle a germé, elle vit et nous marchons... en nous accordant parfois le plaisir d'admirer dans l'harmonie des indignations scandalisées qui s'élèvent contre nous, la déconcertante vérité de ces critiques. Jugez plutôt, vous-mêmes :

"Je n'en critiquerai pas le style, dit l'ami Brusko, en parlant de notre journal". Il est vrai qu'il trouve des "articles à la Omer Héroux, des passages sentant le castor d'une lieue" (sic). Rédigé en un français pitoyable, dit l'autre (Hugo le Grand, le vrai celui-là ; l'illustre poète de la "Légende des

Siècles", n'était qu'un pâle précurseur), cet extraordinaire journal n'a sa place qu'au milieu d'une "collection d'ouvrages comiques, entre les discours de M. Octave Mousseau et les articles de fond de "La Presse". Mais, c'est à n'y rien comprendre. Dois-je écouter celui-ci, dois-je écouter celui-là, je ne sais... et je serais réellement très perplexe si de ces critiques je ne me "fichais comme de l'an quarante." Braillez, braillez, messieurs les illustres critiques du "Canada" et de "l'Action", braillez encore et braillez toujours, — c'est la mission que vous vous êtes donnée, soyez-y fidèles — "l'Étudiant" vivra, ne vous en déplaise ; il verra de beaux jours, et d'autant plus qu'il se passera de votre concours.

A propos : Bonne année à ces messieurs Brusko et Hugo ! Je m'en voudrais de les oublier dans mes souhaits. Puisse 1912 apporter au premier un peu plus de tact au second, un peu moins de sottise prétention !

Qu'on se mette bien en tête, camarades, que "l'Étudiant", pour être la réalisation d'un projet d'un groupe d'étudiants, n'est pas moins l'œuvre de tous et le journal c'est vous tous, Etudiants de Laval, qui le faites.

Léon SANSMALICE.



ECHOS DE CETTE ECOLE

C'est avec une réelle surprise que nous avons entendu un de nos plus savants professeurs, sinon le plus sociable, nous donner, sans provocation aucune, son opinion sur la grave question de la fraternisation universitaire.

Il ne nous avait jamais accoutumés à de si larges épanchements.

Voici, en substance, ce que le brave homme nous a rabâché :

" Vous vous plaignez d'avoir des programmes trop longs.

" Restez chez vous pour étudier.

" Vous vous mêlez de trop de choses qui ne regardent pas votre profession.

" Vous voulez devenir ingénieur ; eh bien ! restez dans votre coin.

" Pourquoi vous mêler aux autres étudiants pour banquetter, fonder des associations de fraternisation, des journaux universitaires ? (N. de la R. : Bienvenue ! Bienvenu !)

" Vous ne serez ainsi que des moitiés d'avocats, ou bien des moitiés de médecins, et les autres facultés vous mèneront par le bout du nez... etc., etc."

Il y a là-dedans du vrai, mais pas assez pour faire oublier ce qui s'y trouve de faux.

M. V... est un professeur hors-ligne, mais comme éducateur, je ne lui crois pas autant de compétence.

Il y aurait sur ce mémorable discours toute une critique à faire, mais, je me contente en ma qualité de chroniqueur, de relater l'incident.

Les cours reprennent et en même temps qu'eux, les quotidiennes sau-

teries dans la salle des concerts?!

Que d'agréables spectacles en perspective !

On voit se trémousser là tous les grands artistes en maintien.

Comme dans la chanson,

“ R'gardez par-ci, r'gardez par-là,

“ Y en a pour tous les goûts.”

Sur le plancher luisant comme

Ouvrez les yeux : ça ne coûte rien et ça paye.

une glace,, grâce aux soins maternels de “Papp”, le grand chambellan, les couples tournoient et voltigent aux accords d'une musique entraînante.

Les partenaires, tout à la chaleur du moment, ne s'occupent guère de la dissymétrie qui a pu présider à leur rassemblement.

Les tailles ne sont pas toujours dans le même rapport, et les robes font complètement défaut au bal.

Mais, “qu'importe la boisson, pourvu qu'on ait l'ivresse !”

On s'imagine tant de choses quand on a l'âme poétique et jeune !

L'exemple de toutes ces bonnes volontés est contagieux, et ceux qui ne savent pas encore faire le pas, veulent apprendre.

On nous assure même qu'à la réouverture des concerts, nous pourrions assister à l'efflorescence de nouveaux talents : un groupe de cinq ou six novices (des gens de quatrième, s'il vous plaît !) ont consacré leurs vacances à l'étude de la chorégraphie, et se proposent de nous exhiber leur science.

Nous n'aurons pas assez de mains pour les applaudir !

PIF.

8 janvier 1912.

CORDIALES SYMPATHIES

Ils sont loin les jours de combat entre Laval et McGill. Les liens d'amitié qui unissent à présent les deux universités sœurs, se resserrent de plus en plus. Aussi, quand l'une d'elle est frappée par le malheur, l'autre compatit-elle sincèrement à sa douleur. Laval se fait donc un devoir de déposer discrètement sur la tombe de ce professeur distingué qui vient de mourir, —M. L.-R. Gregor,—l'hommage respectueux de ses sympathies émuës.

AU FIL DES NOUVELLES

Lundi dernier avait lieu au Monument National l'inauguration de l'Association de la jeunesse libérale. Le Très Honorable ex-premier ministre du Canada avait tenu à y être présent, ainsi que quelques-uns de ses collègues de l'ancien cabinet fédéral et bon nombre de députés. Les partisans du vieux chef défait s'y sont affirmés enthousiastes plus que jamais, pleins de confiance et d'espoir. Victor Béique, notre Victor (qu'il ne faut pas confondre avec ce De Saint-Victor “qui n'a de noble que la particule”... empruntée et que l'erreux honorerait beaucoup trop, certes) s'y est surpassé, et non seulement les jeunes libéraux, mais tous les Étudiants de Laval ont droit d'en être fiers. Vive “NOTRE” Victor !

Il serait plus que téméraire de notre part d'apprécier le discours de sir Wilfrid Laurier au point de vue politique, mais qu'il nous soit permis de dire que l'illustre vain-

cu du 21 septembre dernier était en verve plus que jamais lundi soir et que la lourde tâche de diriger l'opposition semble légère à ces épaules de géant. Pendant plus d'une heure et demie, il a tenu son auditoire suspendu à ses lèvres. Le charme de sa parole est toujours le même et son prestige (quoi qu'en disent ceux qui parlent de cr... pardon, j'oubliais qu'un correspondant de "l'Étudiant" n'a pas le droit de déclarer sa couleur politique, quand il ne signe pas de son vrai nom son article...) et son prestige est, aussi grand au lendemain d'une défaite qu'aux jours triomphants de la victoire.

On nous annonce que notre excellent (oh, combien!) confrère et ami, Hugo de Saint-Victor vient d'être victime d'un malheureux accident. Dans des transports d'enthousiasme, un de ses admirateurs—ou une de ses admiratrices,—lui aurait maladroitement cassé un encensoir sur le nez. Espérons que la convalescence sera brève.

Léon SANSMALICE.

SOYONS PRATIQUES

L'École Polytechnique est sûrement en voie de progrès; depuis quelques années, elle s'est enrichie de plusieurs laboratoires et bientôt notre école de génie civil pourra rivaliser avec les universités anglaises pour son outillage. On y semble comprendre de plus en plus l'utilité d'un enseignement pratique, sans cependant négliger la théorie. Espérons qu'on n'en restera pas là!

Et pourquoi alors, persister à ne pas vouloir ouvrir les portes du cabinet de physique en première? Serait-ce réellement du temps per-

du que de nous faire voir un modèle de presse hydraulique? Ceci prendrait quelques minutes, alors qu'on en a étudié la théorie durant deux cours consécutifs et qu'on l'a appliquée à nombre de problèmes? Soyons donc pratiques par tous les moyens, en commençant par ceux dont nous disposons.

FILS HIC.

DERNIERE HEURE

La soirée d'opéra des E. D. L. a eu hier soir un plein succès: salle plus que convenable, interprétation excellente, programme très soigné,

Les artistes dont la verve au contact de cette jeunesse enthousiaste semblait se trouver plus à l'aise que jamais, se sont surpassés.

Je sais plus d'un Étudiant qui, depuis hier soir, songeant à Mlle Béatrice Lapalme (qui tenait le rôle de Juliette), chantonne en lui-même, avec une flamme expressive dans son regard (flamme de "Roméo!"): "Vive la Canadienne..."

Nous regrettons de ne pouvoir donner de cette soirée un compte-rendu détaillé.

Au public sympathique de Montréal dont l'encouragement a fait la fête belle, à tous les artistes, à MM. Jeannotte & Hasselmans dont la bienveillance nous est acquise, Laval dit son merci. A Lucien Gendron, président des E. D. L. et à tous ceux qui l'ont aidé dans l'organisation de cette soirée "l'Étudiant" offre cordialement ses félicitations. Encore du pareil!

Nous venons d'apprendre que le Dr Daubigny, qui a montré tant de sympathie à notre journal, est gravement malade.

Nous saisissons l'occasion pour lui témoigner notre gratitude en offrant à sa famille affligée, l'expression de nos regrets sincères, et en formant des vœux pour son prompt rétablissement.



Vente "MID WINTER"

20 p.c. d'escompte

sur toutes nos marchandises, excepté sur les lignes de

\$15.00 et \$18.00

"MALE ATTIRE"
Tailored Clothes

336, Ste-Catherine Ouest.
475, Ste-Catherine Est,
Coin des rues Craig et St-Pierre

Grande Vente

de

JANVIER

Réduction sur chemises,
faux-cols cravates et autres articles de mercerie.

Magasin Royal

Alex. O. Lussier

GERANT

Pour les fêtes encouragez l'ami des étudiants.

Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'an, allez chez

Bolté I.O.F.

Vis-à-vis O. Lemire

248, Ste-Catherine Est

Salon Privé

Coin St-Denis

Ordres remplis par téléphone :

Est 1273

Etudiants

Patronnez nos annonceurs et n'oubliez pas de mentionner notre journal quand vous faites un achat chez eux.

AMIS

Allez prendre de la

"FORCE"

chez le Père Déry,

Restaurateur de Laval

Son "Ginger Ale" n'est pas toujours gelé
son chocolat n'ébullante pas toujours.

Tél. Bell Est 273

MAILLOUX FRÈRES,

Négociants de tabacs et d'articles pour fumeurs

252 RUE ST-DENIS, Montréal.

Préparations aux Examens :

Lettres, Sciences, Droit, Médecine, Pharmacie,
Art dentaire, Ecole Polytechnique.

L. E. GODIN, B. S.

151 RUE ST-DENIS, . . . Montréal

A. LAURENCE

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues St-Denis et Ontario
MONTREAL

